



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Troisième trimestre 2015

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

La conjoncture économique au Burkina Faso, au cours du 3^{ème} trimestre 2015, a été peu favorable en raison notamment de la situation sociopolitique et surtout des conséquences du coup d'Etat manqué du 17 septembre dernier. Les chefs d'entreprise ont, en effet dans leur majorité, jugé le climat des affaires défavorable. Cependant l'activité des entreprises est restée dynamique avec une hausse de la production, des recettes et des effectifs employés par rapport au trimestre précédent.

Le niveau général des prix à la consommation a baissé de 1,6% en variation trimestrielle, mais a augmenté de 0,7% en glissement annuel.

Après un excédent sans précédent au cours du 1^{er} trimestre 2015, la balance commerciale du Burkina Faso s'est détériorée d'avantage au 3^{ème} trimestre 2015 passant de -68,3 milliards au deuxième trimestre à -203,1 milliards au 3^{ème} trimestre.

L'exécution du budget à fin septembre 2015 fait ressortir un taux de mobilisation des ressources à 65,9% et un taux d'exécution des dépenses à 61,3%. Les ressources budgétaires à fin septembre 2015 sont estimées à 964,1 milliards FCFA contre 1 050,2 milliards FCFA à fin septembre 2014, soit une baisse de 8,2%. Les dépenses totales et prêts nets ont atteint 997,7 milliards FCFA contre 1 131,0 milliards FCFA à la même période de l'année dernière, soit une baisse de 11,8%.

Au 30 septembre 2015, la masse monétaire est ressortie à 2 372,6 milliards en hausse de 3,4% comparé à fin juin 2015 et de 8,8% par rapport à la même période de 2014.

Décembre 2015

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Reprise de l'activité dans les économies émergentes au troisième trimestre 2015

L'activité a repris dans les économies émergentes au troisième trimestre 2015 après deux trimestres de ralentissement. Cette reprise est liée notamment au retour de la croissance de l'économie russe après quatre trimestres de récession et la stabilisation de l'activité industrielle en Chine avec une croissance annuelle de 6,0%. Par ailleurs, l'activité dans les pays d'Europe centrale et orientale reste soutenue.

La croissance dans les économies avancées demeure solide au troisième trimestre 2015

Au troisième trimestre 2015, la croissance dans les économies avancées s'est maintenue (+0,5 %) tout comme au trimestre précédent. Toutefois, le rythme de croissance de l'activité a ralenti aux États-Unis (+0,5 % après +1,0%) et au Royaume-Uni (+0,5 % après +0,7 %). En revanche, l'économie japonaise a rebondi de +0,3 % après un repli de 0,1 % au deuxième trimestre 2015.

L'activité a ralenti dans la zone euro sous l'effet de la contribution négative des échanges extérieurs

La croissance de la zone euro est ressortie à +0,3% au troisième trimestre 2015 contre +0,4% un trimestre plus tôt. Cette baisse du rythme de croissance est liée notamment à la contribution négative du commerce extérieur. Le ralentissement provient de l'Allemagne (+0,3 % après +0,4 %), de l'Italie (+0,2 % après +0,3%), et de l'Espagne (+0,8 % après +1,0 %). L'économie française ayant au contraire rebondi (+0,3 % après 0,0 %).

Les cours du pétrole et des principales matières exportées continuent de chuter

En s'échangeant en moyenne à 584,6 francs pour un dollar américain en septembre 2015, le franc CFA s'est apprécié de 0,1% par rapport à juin 2015 vis-à-vis du dollar mais cède 15,0% de sa valeur comparée à septembre 2014. Au mois de septembre 2015, la tonne de coton valait, en moyenne, 885,6 milles francs CFA contre 934,0 milles francs CFA au mois de juin soit une chute de 5,2%. Cependant, la tonne de coton en franc CFA s'est appréciée de 7,6% comparativement au mois de septembre 2014 où le coton s'est échangé en moyenne à 823,0 milles francs CFA la tonne. Le prix d'un gramme d'or est passé de 24 400 franc CFA en moyenne en juin 2015 à 23 200 FCFA en septembre 2015, soit une baisse de 4,9%. En revanche comparée à sa valeur en franc CFA à la même période en 2014, l'or s'est apprécié de 4,5%. Le prix du baril de pétrole continue de chuter. Les cours mondiaux du baril de pétrole évalués en franc CFA sont en repli aussi bien en rythme trimestriel (-24,2%) qu'en rythme annuel (-44,2%).

2. ECONOMIE NATIONALE

Le PIB en repli de 3,4% en rythme trimestriel au 3^{ème} trimestre 2015

Les conséquences du coup d'Etat manqué du 16 septembre 2015 conjuguées à la conjoncture nationale peu favorable ont eu un impact certain sur l'activité économique au troisième trimestre 2015. Ainsi, le PIB trimestriel en volume au troisième trimestre 2015 s'est replié de 3,4% comparé à son niveau un trimestre plus tôt. Cette contraction résulte de la baisse de la valeur ajoutée du secteur tertiaire de 6,4% et de celle du secondaire de 2,9%, celle du secteur primaire ayant au contraire crû de 1,0%.

2.i. Production agricole

La production céréalière repart à la hausse

Après une baisse de 8,2% lors de la campagne agricole 2014/2015, les résultats prévisionnels de la campagne agricole 2015/2016 font état d'une hausse de la production céréalière de 66 640 (1,5%). Cette hausse est due à l'augmentation de la production de maïs de 115 264 (8,0%) et de celle du fonio 4 633 (54,1%), les autres produits céréaliers ayant connu une baisse de leur production. La production prévisionnelle du mil est estimée à 944 565 tonnes en baisse de 2,9% comparée à

INSD, Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01-BURKINA FASO, Tel: (226) 25 37 62 02 –

Fax: (226) 25 37 62 26 Site Web: www.insd.bf Email: insd@insd.bf

© INSD/ DSSE / Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture N°03/04-2015

la campagne précédente. Avec une prévision de 334 518 tonnes, la production du riz serait en baisse de 3,7% par rapport à la campagne 2014/2015. Cependant, par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, la production du riz a progressé de 9,6%.

Croissance modérée de la production des cultures de rente

La production attendue du coton pour la campagne 2015/2016 est de 902 844 tonnes, celle de l'arachide 382 711 tonnes et celle du soja 19 622 tonnes. Comparativement à la campagne agricole 2014/2015, la production du coton connaît une croissance modérée (+0,9%). Alors que la production d'arachide et celle de soja augmentent respectivement de 14,2% et de 30,3%. Après une hausse importante de 134,3% lors de la campagne précédente, la production de sésame est en baisse de 18,6% (-59 793 tonnes) mais demeure en hausse (+42,5%) comparée à la moyenne des cinq dernières campagnes.

2.ii. Industries et mines

La baisse de la production de l'or se poursuit

La production d'or est passée de 8,9 tonnes au deuxième trimestre à 8,3 tonnes au troisième trimestre 2015 en chute de 6,3%. Comparée au troisième trimestre 2014, la production de l'or a reculé de 12,9%.

Le climat des affaires continue de se dégrader

Au niveau des industries, les chefs d'entreprises estiment que le climat des affaires s'est dégradé au troisième trimestre 2015 comparé au trimestre précédent confirmant ainsi leur inquiétude exprimée au deuxième trimestre 2015. Toutefois, les ventes et la production seraient en hausse comparées au deuxième trimestre 2015. Pour le dernier trimestre de 2015, les chefs d'entreprises sont optimistes quant à l'amélioration du climat des affaires dans le secteur des industries.

2.iii. Eau et transports

La consommation d'eau continue de reculer

En fin septembre 2015, le nombre total d'abonnés au réseau de distribution d'eau potable s'élevait à 319 652 en hausse de 1,7% par rapport à fin juin 2015. Sur un an, le nombre d'abonnés est en progression de 10,3%. Cependant, comparé au mois de juin 2015, la consommation d'eau a diminué de 678 milles m³ (-12,1%). Cette diminution s'explique par la baisse de la consommation des ménages (-275,9 milles m³) et de celle des bornes fontaines (-281,5 milles m³). Toutefois, comparativement au mois de juin 2014, la consommation d'eau a augmenté de 2,3%.

Le trafic aéroportuaire est en baisse

Le trafic aéroportuaire a baissé tant en rythme trimestriel qu'en rythme annuel. Les deux aéroports internationaux (Ouagadougou et Bobo-Dioulasso) ont enregistré respectivement 6 641 et 5 843 passagers de moins en septembre 2015 respectivement à l'arrivée et au départ de leurs terminaux par rapport au mois de juin 2015. Comparativement au mois de juin de l'année dernière, cette baisse est de 3 171 (-19,9%) pour les passagers à l'arrivée et de 8 851 pour les passagers au départ.

Quant au fret, il a reculé de près de 60% (-59,9%) pour le fret à l'arrivée et de 81,9% pour le fret au départ. Par rapport à septembre 2014, les baisses sont moins importantes et s'élèvent à 45,6% pour le fret à l'arrivée et à 44,8% pour le fret au départ.

Cette contraction du trafic passagers et du fret pourrait être liée aux conséquences du coût d'état manqué du 16 septembre 2015.

2.iv. Commerce extérieur

Les échanges extérieurs baissent

Après une relance des échanges extérieurs au deuxième trimestre, les exportations et les importations ont reculé au troisième trimestre 2015. En glissement trimestriel, les exportations ont baissé de 41,4% en valeur et de 54,5% en volume. En glissement annuel, les exportations ont reculé de 12,5% en valeur mais progressent de 25,3% en volume. La chute des importations en rythme trimestriel est moins importante que celle des exportations. Comparées au deuxième trimestre 2015, les importations ont diminué de 4,8% en valeur et de 10,1% en volume. En revanche, par rapport au troisième trimestre 2014, les importations sont en hausse aussi bien en valeur (+3,2%) qu'en volume (+8,4%).

La baisse plus importante des exportations par rapport aux importations a détériorée d'avantage la balance commerciale qui est passée de -68,3 milliards de FCFA au deuxième trimestre 2015 à -203,1 milliards de FCFA au troisième trimestre 2015 alors qu'il n'était que de -158,3 milliards à la même période l'année dernière. L'indice des termes de l'échange continue de chuter en rythme trimestriel et diminue de 27,8% alors que l'indice des gains gagne 3,9% après une baisse au deuxième trimestre 2015.

2.v. Prix

Les prix à la consommation maintiennent leur tendance à la baisse

L'Indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) maintient sa tendance baissière entamée depuis le mois de mars 2015. Avec un niveau atteint de 108,8 en septembre, l'IHPC a reculé de 0,4% par rapport au mois d'août. Comparé au mois de septembre 2014, l'indice est en légère hausse (+0,7%).

Le repli du niveau général des prix à la consommation en septembre 2015 s'explique notamment par la chute des prix des fonctions telles que « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées », « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » et « Restaurants et Hôtels » en dépit de l'augmentation de l'augmentation des prix de la fonction « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles ».

2.vi. Autres domaines économiques

La création d'entreprises et l'emploi se relancent

Selon les statistiques de l'ANPE, le nombre d'entreprises créées a augmenté de 20,6% entre août et septembre 2015. La création d'entreprises repart ainsi à la hausse après une baisse enregistrée au mois d'août. Les emplois créés s'inscrivent également dans cette même tendance avec une forte augmentation (+151,0%) au mois de septembre après un repli de 70,4% un mois plus tôt.

2.vii. Finances publiques

Les ressources mobilisées et les dépenses sont en baisse

Les ressources mobilisées cumulées à fin septembre 2015 sont estimées à 964,1 milliards de FCFA en recul de 8,2% comparativement à fin septembre 2014. Ce repli est lié à la baisse des dons mobilisés de 38,0 milliards de FCFA (-16,6%) et des ressources propres de 48,0 milliards de FCFA (-5,9%). La faible mobilisation des ressources propres par rapport à 2014 s'explique par la situation nationale difficile de 2014 et la conjoncture actuelle qui impactent sur les performances des différentes régies de recettes. La baisse des dépenses et prêts nets est plus marquée que celle des ressources mobilisées avec une contraction de 11,8%. A fin septembre 2015, les dépenses et prêts nets sont ressortis à 997,7 milliards de FCFA contre 1 131,0 milliards de FCFA à la même période une année plus tôt.

Ainsi, à fin septembre 2015, l'exécution des opérations financières de l'Etat affiche un déficit (base engagement) de 33,6 milliards de FCFA, en amélioration de 47,2 milliards de FCFA par rapport à fin septembre 2014.

2.viii. Situation monétaire

Le crédit intérieur se contracte

L'évolution de la situation monétaire à fin septembre 2015 est marquée par une hausse des avoirs extérieurs nets de 137,5 milliards de FCFA (+27,6%) comparée à fin juin 2015. Alors que le crédit intérieur est en recul de 66,0 milliards de FCFA (-3,3%) sur la même période. Cette situation s'explique par l'amélioration de la position nette du gouvernement qui est passée de 163,4 milliards de FCFA à fin juin à 126,4 milliards de FCFA à fin septembre 2015 et par la contraction du crédit à l'économie de 29,0 milliards de FCFA (-1,6%). Le recul du crédit intérieur pourrait s'expliquer par la conjoncture nationale défavorable.

Comparée à fin juin 2015, la masse monétaire progresse de 50,4 milliards de FCFA (+2,2%) en s'établissant à 2 372,6 milliards de FCFA à fin septembre 2015.

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)

Directeur Général : **Banza BAYA**

Directeur Général Adjoint : **Aissata SANE / CONGO**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques: **B.François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Arouna SOW**

Distribution: **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26

Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: www.insd.bf, Email: insd@insd.bf